

« Facing inequalities and democratic challenges through Co-production in Cities (Fairville) » est un projet de recherche sur la production collective de la ville (ou coproduction) dans les quartiers populaires confrontés à des injustices sociales et des risques environnementaux.

Le projet se partage entre neuf zones urbaines, dans lesquelles des collaborations sont mises en place à partir de nécessités ou revendications de collectifs citoyens locaux.



- ◆ Inégalités face aux risques
- ▲ Inégalités environnementales
- Inégalités urbaines et de logement

Fairville expérimente la coproduction avec les acteurs de la société civile, les universités et les autorités locales afin d'encourager un engagement collectif face aux inégalités urbaines et environnementales avec les résidents ou les groupes citoyens concernés.

Au travers de la coproduction de connaissances et de recherches orientées vers l'action, le projet espère contribuer à repenser en profondeur la démocratie urbaine.

Vous souhaitez soutenir le projet ou y contribuer ? Vous seriez intéressé de vous impliquer dans une des tâches ou un de nos Fairville Labs.

Contactez-nous !

www.fairville-eu.org
fairville.eu@gmail.com



CONTEXTE

Avec environ 55 000 habitants, la zone de Mansheyat Dahshur, dans le gouvernorat de **Gizeh**, en Égypte, est confrontée à des problèmes de gestion inadaptée des déchets et de mauvaises pratiques d'élimination. Cela a conduit à une pollution généralisée à proximité des habitations, des écoles, des installations publiques et des canaux d'irrigation, impactant négativement l'environnement, malgré l'importance historique et archéologique de Dahshur, qui abrite le complexe pyramidal de Snéfrou, en tant que destination touristique.

Les inégalités existantes à Mansheyat Dahshur comprennent :

Inégalité environnementale : causée par un service public de gestion des déchets solides inadéquat, ne couvrant pas la communauté. Cela expose la population à des disparités dans la collecte et l'élimination des déchets, entraînant des pratiques comme le brûlage à l'air libre ou le déversement dans les canaux d'irrigation, contribuant à la pollution et à une mauvaise qualité de l'air.

Inégalité multidimensionnelle dans l'accès aux services publics : bien que la zone ait une démographie urbaine, elle est classée comme village, limitant le budget disponible pour les services publics essentiels (gestion des déchets, assainissement, éducation, santé), avec un impact particulièrement fort sur les habitants à faible revenu, qui ne peuvent se permettre des alternatives privées.

Inégalité économique : liée à une gestion inefficace des déchets et des infrastructures publiques insuffisantes, entravant les opportunités économiques, notamment dans l'agriculture et le tourisme — éléments clés de l'économie locale.

Inégalité sociale : aggravée par l'absence de gestion efficace des déchets et la dégradation de l'environnement.

Inégalité sanitaire : en raison de l'exposition à la pollution, ce qui met en danger la santé des habitants, le village ne disposant pas d'installations de santé adéquates, l'hôpital le plus proche étant éloigné et les frais de transport élevés. Un exemple marquant est un point de collecte important des déchets situé à côté d'une école primaire.

ACTEURS IMPLIQUES

Les organisations impliquées dans le laboratoire Fairville Lab (FVLab) Giza incluent North South Consultants Exchange (NSCE) en tant qu'organisation chef de file, avec une équipe de coordination de 13 personnes. Cette équipe s'élargit progressivement en intégrant des personnes issues d'autres organisations (NSCE, 10 Tooba, Greenish), d'organisations locales de la société civile (OSC) (El Reyada, Dahshur Tourism Development, Association des collecteurs de déchets du Caire), de divers domaines (urbanisme, anthropologie, environnement, politique publique, gestion), et apportant différents types de savoirs (expertise technique, académique, communauté locale).

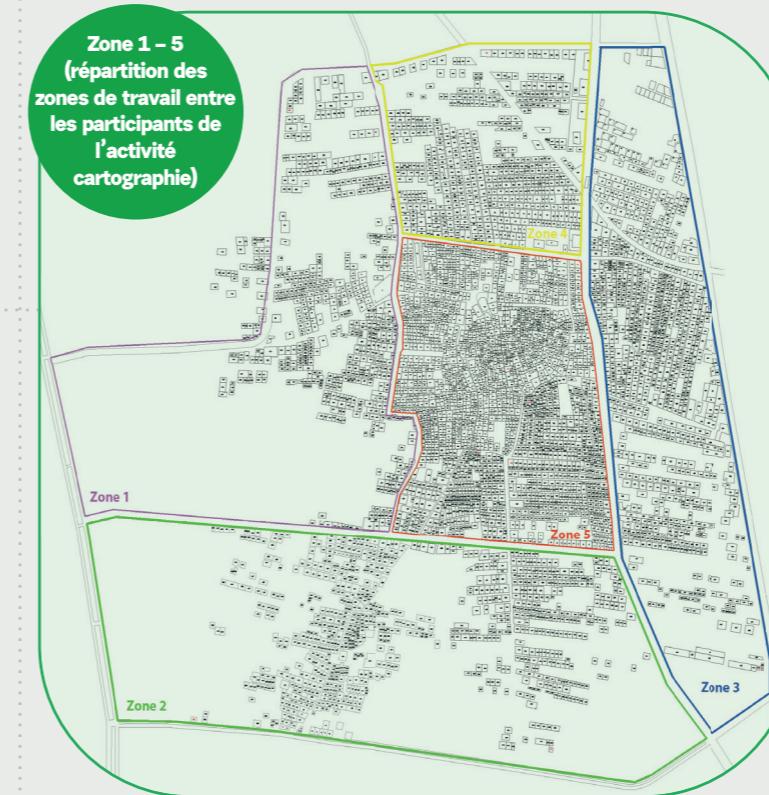


Figure 1: Carte de Mansheyat Dahshur (élaborée par l'équipe du Fairville Lab en février 2024)

Le processus de co-production du FVLab cherche à impliquer les principales parties concernées: habitants (femmes, agriculteurs, jeunes, enfants, enseignants, représentants d'OSC), collecteurs informels de déchets, unité de district de Badrashin, gouvernorat de Gizeh, et acteurs du secteur privé pertinents (organisations de gestion et de recyclage des déchets). Le FVLab fonctionne selon un processus de co-production associant communauté locale, société civile, experts techniques, autorités publiques et secteur privé.

ACTIONS

L'objectif principal du FVLab Giza est de favoriser un espace équitable pour l'expression et la prise de décision, en créant une plateforme commune pour les différentes parties concernées afin d'y exprimer les défis qu'elles affrontent et leurs potentiels. Le FVLab Giza cherche activement à améliorer les conditions de vie en co-concevant des solutions pour la gestion des déchets et la qualité de l'eau. Il le fait par la co-production de connaissances menant à un nouveau plan de gestion des déchets qui devrait améliorer la qualité de vie. Il organise également des campagnes de mobilisation pour sensibiliser aux risques environnementaux et à leurs interactions avec divers aspects de la vie. Enfin, il développe des outils de co-production (boîtes à outils, tactiques) pouvant être réutilisés ailleurs, transformant le processus en une expérience d'apprentissage.



Figure 2 : Exercice de cartographie physique (Khaled Fathy, 13 février 2024)



CARTOGRAPHIE des inégalités environnementales

Les tâches de cartographie ont été réalisées en plusieurs phases durant le projet. La création d'une carte de base a nécessité la mise à jour des cartes officielles fournies par le conseil municipal. En raison de l'urbanisation rapide, les limites du village ont évolué, comblant certains espaces urbains. Cette première phase a débuté en mars 2024, s'est poursuivie pendant deux mois, et s'est appuyée sur des images satellites récentes et des vérifications sur le terrain.

Une deuxième couche cartographique a ensuite été ajoutée, couvrant les caractéristiques physiques urbaines : usage du sol, fonctions des bâtiments, hauteurs, qualité des rues, activités commerciales, canaux d'eau. Pour cette étape, une équipe élargie a été mobilisée, composée d'experts, d'habitants et d'étudiants en études urbaines. Une formation a été organisée pour 7 habitants du gouvernorat de Gizeh, la carte a été divisée en zones, chacune confiée à un cartographe (voir carte ci-dessus). Un modèle de questionnaire a été distribué, et la cartographie a eu lieu de mai à août 2024. Ensuite, des cartes qualitatives ont été développées en localisant géographiquement les problématiques sociales et en intégrant les résultats des groupes de discussion et d'activités de cartographie réalisée par la communauté locale.

Cette cartographie a permis d'identifier des lacunes pour le plan de gestion des déchets : rareté des services de santé, types de déchets générés, zones denses nécessitant des tactiques spécifiques. Le repérage des canaux et des déchets dans les espaces publics, surtout près des habitations, a été crucial pour évaluer l'ampleur du problème.

La cartographie a aussi permis un contact direct avec la communauté locale, facilitant des discussions informelles avec des membres de la communauté locale dans les espaces publics, certaines menant à des visites de maisons pour observer les problèmes de déchets et d'eaux usées à l'intérieur des maisons. Cela a sensibilisé la population et a créé un environnement favorable à la co-production d'une nouvelle stratégie de gestion des déchets. Les connexions établies permettront d'élargir l'équipe, en impliquant davantage d'habitants dans les prochaines phases d'élaboration d'une stratégie de gestion des déchets.



- ACTIVITÉS NE PRODUISANT PAS DE DÉCHETS
- DÉCHETS MÉDICAUX
- DÉCHETS ORGANIQUES
- DÉCHETS SOLIDES

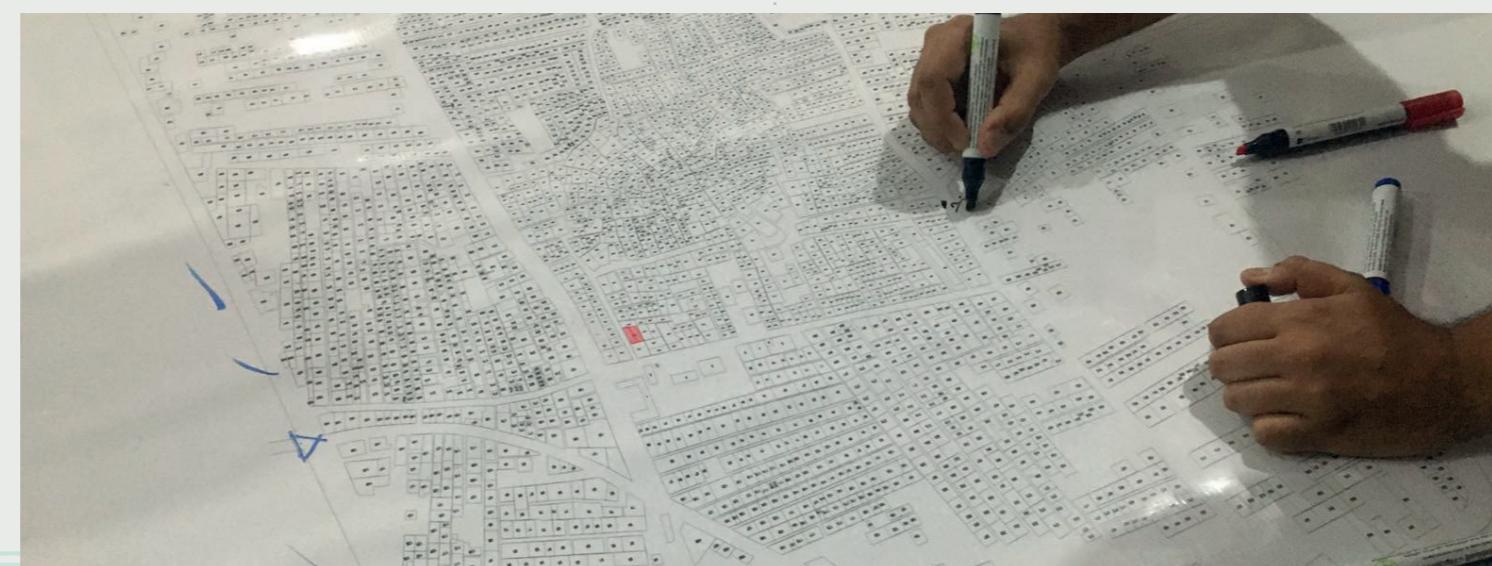


Figure 5: Activité de cartographie participative (Paloma Anger, 29 mai 2024)

L'équipe n'aurait pas pu produire un tel volume et une telle qualité de données sans la co-production avec la communauté locale. Initialement centrée sur les jeunes du village, le projet a été élargi pour inclure les femmes comme parties impliquées clés — un changement impulsé par la co-production.

En parallèle, la communauté locale a bénéficié du processus en comprenant comment les problèmes à l'échelle de la rue affectent tout le village. Les échanges avec les experts ont mis en lumière des opportunités économiques et sociales, renforçant l'engagement de la communauté locale.



Figure 4: Training physical mapping (Paloma Anger, February 13 2024)

Toutefois, le projet a rencontré certains défis : la co-production incluait communauté locale, gouvernement, ONG et secteur privé, mais le travail de terrain nécessitait de multiples autorisations officielles en raison de contraintes sécuritaires. De plus, les dynamiques sociales conservatrices rendaient difficile l'implication de certaines parties, notamment les femmes, au début. Ce problème a été résolu en intégrant davantage de jeunes femmes locales dans l'équipe principale.

Ces dynamiques sont documentées pour élaborer une stratégie pilote pouvant être déployée et répétée dans d'autres villages. L'équipe centrale inclut des membres de villages voisins formés à comprendre les défis et opportunités, afin de pouvoir adapter et appliquer le processus ailleurs. C'est un élément clé de notre approche de co-production.